

# ESTHER FERRER

## Poemas

15.9 > 5.11.22

**Inauguration: jeudi 15 septembre, 18h.**

Lieu: àngels barcelona. C. Pintor Fortuny, 27.

**15.9.22, 18h.**

**Conversation entre Esther Ferrer et Claudia Segura** (conservatrice d'expositions et de la collection du MACBA)

Lieu: Espai 2, àngels barcelona. C. Dels àngels, 16.

Capacité limitée: Réservation de place: [info@angelsbarcelona.com](mailto:info@angelsbarcelona.com)



*“Les nombres premiers ont un rythme. Un rythme interne qui n'est jamais symétrique mais asymétrique, comme le rythme de l'univers. L'univers s'étend, et d'une manière similaire le font aussi les nombres premiers, plus on avance dans la série, plus grande est la distance entre eux”* Esther Ferrer, Paris, 2022.

Dans un moment où chaque jour il est plus évident que les mathématiques et les algorithmes contrôlent de nombreux aspects de notre vie, le travail d'Esther Ferrer sur les nombres premiers prend de nouveaux sens.

Le fil conducteur de l'œuvre de l'artiste est la performance, mais son intérêt pour l'espace, le temps et le rythme, prend une autre forme dans le travail minutieux et mental qu'elle réalise avec les nombres premiers depuis les années 70. À travers les différents systèmes visuels que l'artiste invente, elle génère des constellations qui se déploient sur bois, papier ou toile dévoilant ainsi un possible rythme interne des nombres premiers, une harmonie géométrique. Un exercice dans lequel Esther semble s'allier avec les nombres pour donner forme au hasard, au chaos, et laisser ouvertes de nouvelles questions autour du monde contemporain.

Cette exposition nous invite à nous rapprocher d'une sélection d'œuvres de sa série *Poemas de los números primos*, en explorant la poésie et rythme de ces nombres-ci.

BIO | **Esther Ferrer (San Sebastián, 1937)**, pionnière dans la performance et artiste multidisciplinaire. Elle déploie sa pratique artistique à travers l'action, photographies, installations, maquettes, objets manipulés ou même œuvre sonore. Son travail s'inscrit dans le courant de l'art minimaliste et conceptuel, qui commence dans les années 60 du siècle XX, et qui a Stéphane Mallarmé, Georges Perec ou Fluxus comme référents, tout comme les féminismes historiques. Elle a commencé à participer dans les activités du groupe ZAJ (avec Walter Marchetti, Ramon Barce et Juan Hidalgo) en 1967 jusqu'à sa dissolution en 1996, période dans laquelle elle rentre en contact avec John Cage.

À partir de son propre corps, Esther Ferrer explore les idées d'espace, temps, infini, hasard... Questions qu'elle transfère aussi à son œuvre plastique. La répétition, le rythme, la rigueur et la poésie sont très présents dans ses séries telles que *El libro del sexo*, *El libro de las cabezas* et *El poema de los números primos*. Le sens de l'humour et le thème du genre sont aussi une constante dans le langage de l'artiste.

Parallèlement à sa pratique artistique, il faut souligner son important travail technique, développé autant dans ses collaborations journalistiques pour diverses publications que dans les ateliers offerts dans des universités européennes et américaines.

Tout au long de sa longue carrière, Esther Ferrer a participé dans de nombreux festivals d'art d'action et a exposé son œuvre dans différents musées, en Espagne aussi bien qu'à l'étranger. Elle a également été objet d'une grande reconnaissance: en 1999 elle a représenté l'Espagne au Biennial de Venise; en 2008 on lui a offert le Premio Nacional de Artes Plásticas; en 2012 le Premio Gure Artea du Gouvernement Basque, et en 2014 le Premio Velazquez de Artes Plásticas (Espagne). Elle a aussi reçu le Premio MAV (Mujeres en las Artes Visuales) (Espagne), le Prix Marie Claire de l'Art Contemporain (France).

Entre ses expositions individuelles il faut souligner : « *Todas las variaciones son válidas, incluida esta* » en el Museo Nacional Centro de Arte de Reina Sofía de Madrid (2017), « *Espacios entrelazados* » dans le Musée Guggenheim de Bilbao (2017) son individuelle au Centre National de Danse de Paris (2018) et « *Face B. Image Auto-portrait* » au MAC/VAL (Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne) (2014). En fin d'année 2022 elle présentera une individuelle au MACBA, IVAM, ARTIUM et Guggenheim Bilbao et Fundació La Caixa, comme dans des collections de référence en France comme celle du Centre Pompidou et la collection Nationale d'Arts Plastiques de France, entre autres.